



Licence Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales. 2010, Université des Antilles. hceres-02027253

HAL Id: hceres-02027253

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027253>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Rapport d'évaluation d'une mention de licence Vague D

Université : UNIVERSITE ANTILLES-GUYANE
N° demande : S3100018910
Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES
Mention : LITTERATURES, CIVILISATIONS ETRANGERES ET REGIONALES

Appréciation générale :

Le dossier est touffu et confus, avec beaucoup de copiés/collés dont l'intérêt n'est pas évident (la présentation du domaine est reprise absolument à l'identique 4 fois avant la présentation de chaque cursus par spécialité ; de mêmes les UE communes figurent en détail 4 fois, etc.), ou même parfois très dommageable (sont réutilisés par chaque spécialité les argumentaires développés pour l'espagnol, parfois même sans les corrections de base nécessaires : ainsi les enseignements prévus dans le cadre d'une UE de « langue et culture anglaise » sont exactement ceux de la fiche préparée pour l'espagnol avec mention d'une « approche morpho-syntaxique de l'espagnol médiéval », référence à la Caraïbe hispanophone, etc.). L'espagnol, langue présentée en premier dans le dossier, et qui, peut-être plus que les autres spécialités linguistiques, sait cultiver l'originalité de son insertion proche de l'Amérique du Sud, sert de modèle pour la rédaction du dossier - ce qui donne une impression de négligence et ne permet pas de justifier l'existence de 4 spécialités (4 langues) qui ont des spécificités très différentes (la spécialité portugais, par exemple, apparemment localisée seulement en Guyane est très insuffisamment renseignée ; bien qu'elle soit parfaitement justifiable en raison de la proximité avec le Brésil, on ignore tout de son fonctionnement réel). La discipline créole n'est pas sans mérite : la cohérence des programmes retenus est préservée (sans doute du fait de la relation avec la mention Lettres modernes). Il est dommage qu'elle soit largement dépendante (puisque'elle en est une discipline) de la mention « Littératures, civilisations étrangères et régionales » - mention dont la qualité globale est nettement insuffisante.

Les articulations des parcours, les orientations plus ou moins professionnalisantes sont tout aussi floues. Si l'on mentionne un souci des compétences transversales, du suivi quasiment individualisé des étudiants, on se demande quel est l'importance des flux, des réussites, des échecs et des abandons, bien peu renseignés. Quant à la répartition par spécialité et quant aux résultats de telles formations (aussi bien en direction du master que d'une insertion professionnelle, ou même en réorientation dans les premiers niveaux), on est dans une grande incertitude.

Le pilotage des licences est sans doute ce qui apparaît le plus renseigné, avec un accueil des lycéens, l'existence de groupes de soutiens (par 10) pour les étudiants les plus faibles, un suivi personnalisé des étudiants en provenance de bacs pros ou de BTS, etc., mais les résultats de ce souci ne sont pas indiqués clairement en matière de succès aux examens ou d'abandon/réorientation.

L'aide à la réussite n'est pas vraiment différenciable du pilotage puisqu'on n'a aucun élément concernant échecs ou réussites.

La qualité du diplôme devrait certainement être évaluée différemment en fonction des langues (l'espagnol semble ainsi répondre davantage aux exigences de la mention) alors même que le choix fait de reprises textuelles (copié-collé) d'une spécialité à l'autre laisse dubitatif pour évaluer directement la qualité de chaque spécialité : elles semblent très inégales.

Il n'y a aucune information quant à l'insertion professionnelle des étudiants ou leur poursuite d'études.

Les points les plus forts :

1-	Forte mutualisation des enseignements, notamment avec Lettres modernes, dont on ne sait pas toujours si elle est franchement pertinente, ou une façon de gérer les manques.
2-	Tentatives pour une insertion professionnalisante dans le tissu local (filières de traductologie, souci des langues pratiquées dans la Caraïbe : anglais, espagnol, portugais, créole), malgré la difficulté d'assurer des cursus complets étant donné la dispersion en trois pôles (trois DOM de la Caraïbe).
3-	Les disciplines espagnol et créole font un effort de cohérence qui doit être souligné, se démarquant ainsi des disciplines qui sont à la fois mal renseignées et dont le niveau et les exigences apparaissent insuffisantes (anglais, portugais). Le créole qui accepte davantage la mutualisation et qui ne prétend pas intervenir en propre à tous les niveaux du cursus adopte une perspective diplômante plus raisonnable.

Les points les plus faibles :

1-	Le nombre des spécialités (4 langues) et des parcours (3 en L3) ainsi que la dispersion entre les 3 pôles (Guadeloupe, Martinique et Guyane) rendent la lisibilité des possibilités offertes faible : s'il est précisé que la spécialité « portugais » ne se prépare qu'en Guyane, on ne sait pas par exemple si la Guyane a la possibilité d'accéder aux autres spécialités, et si l'initiation au portugais existe ailleurs. Quelles sont les UE complémentaires et/ou transversales vraiment accessibles aux étudiants résidant en Guyane ?
2-	Le dossier réparti par spécialité (langues) comporte beaucoup de reprises (copiage/collage), inutiles et qui amènent à s'interroger sur la spécificité des spécialités. L'espagnol semble offrir des parcours plus cohérents (en tout cas plus complets), mais l'anglais et le portugais sont mal renseignés, et on est tenté de supposer dès lors des lacunes assez importantes dans le cursus.
3-	Confusion constante entre méthodologie, professionnalisation, interdisciplinarité, compétence de base, UE d'ouverture etc.

Recommandations :

<p>La présentation du dossier demeure largement illisible en raison de l'emboîtement des parcours, des spécialités (4 langues) inégalement représentées et développées (certains parcours sont clairement insuffisants, les débouchés mal prouvés, à peu près aucun chiffrage des effectifs et de leur insertion réelle). Les rubriques réclamées sont présentées, mais les renseignements donnés sont flous. La situation particulière de la mention (insularité, dispersion entre des pôles, difficulté à structurer des parcours cohérents etc.) ne saurait justifier le manque d'informations précises du dossier notamment en ce qui concerne les spécialités anglais et portugais. Il manque un chiffrage exact des flux, des abandons et des débouchés, qui n'est donné pour aucune des spécialités. Il existe une confusion constante entre professionnalisation, enseignements d'ouverture, compétences transversales, méthodologie etc. Un effort de clarification, de précision, de mise en forme plus nette des cursus et de la réalité des passerelles, ainsi qu'une explicitation des données de l'insertion professionnelle sont indispensables. Même si les efforts du pôle Guyane pour assurer une spécialité de portugais sont louables, il conviendra à l'avenir de mieux renseigner le dossier afin de faire apparaître clairement comment les enseignements complémentaires - dont il est précisé pour certains qu'ils impliquent du présentiel - sont assurés aux étudiants guyanais.</p>

Echelle d'appréciation (cf. feuille "Signification de la notation")

A+ : répond de façon très satisfaisante à tous les critères d'évaluation ;

A : répond très bien ou bien aux critères d'évaluation ;

B : répond assez bien ou moyennement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Notation (A+, A, B, C) : C